

REVUE
DE LA
NUMISMATIQUE
BELGE,

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ NUMISMATIQUE,
PAR MM. R. CHALON, L. DE COSTER ET C. PICQUÉ.

4^e SÉRIE. — TOME IV.



BRUXELLES,
LIBRAIRIE POLYTECHNIQUE BELGE D'AUG. DECQ,
9, RUE DE LA MADELEINE.

1866

LETTRE A M. R. CHALON,
SUR DEUX MONNAIES INÉDITES DE LÉON II,
PREMIER ROI DE LA PETITE-ARMÉNIE (1185-1218 DE J.-C.).

PL. XVIII.

MONSIEUR ET TRÈS-CHER CONFRÈRE,

En publiant la *Numismatique de l'Arménie au moyen âge* (Paris, 1855), je n'ai pas eu la prétention de croire que j'avais épuisé la matière. Je savais très-bien que, malgré le grand nombre de pièces que j'étais parvenu à rassembler durant mon voyage en Cilicie en 1852 et 1855, et les importantes communications qui m'avaient été faites, la numismatique de l'Arménie s'enrichirait encore, avec le temps, de nouvelles découvertes. En effet, j'ai quelquefois rencontré des médailles inédites, et je me suis empressé de les faire connaître aux amis de la numismatique orientale. Ainsi, vous vous souvenez que j'ai publié, dans votre estimable *Revue*, une variété fort curieuse de la monnaie de cuivre de Gorig, roi de l'Albanie arménienne, qui permettait de lire avec une entière certitude le titre de *Curo-palate*, donné à ce dynaste, titre que M. Brosset avait reconnu exister sur la médaille du cabinet de l'Ermitage, malgré le mauvais état de conservation de la légende.

Aujourd'hui, j'ai encore le plaisir de vous communiquer

trois médailles nouvelles de la dynastie Roupénienne, appartenant au roi Léon II, premier prince couronné de la Cilicie arménienne, et dont je ne connaissais encore qu'un type que j'ai publié, il y a quelques années, dans la *Revue archéologique* de Paris, sous forme de lettre adressée à notre regretté confrère, feu Frédéric Soret. Cette médaille en argent, d'un module supérieur à celui des autres monnaies du même métal, de Léon II, décrites dans ma *Numismatique*, est épaisse, et représente, au droit, la figure du roi Léon II, vu de face, en costume royal, la couronne sur la tête, assis sur un trône, soutenu par des lions, tenant de la droite le globe crucigère et de la gauche une fleur de lis, avec la légende, en caractères onciaux arméniens : *Léon, roi de tous les Arméniens*. Au revers, le lion d'Arménie couronné, passant à gauche et soutenant la double croix; dans le champ : une mollette d'éperon et deux besants, avec la légende également en caractères onciaux arméniens : *Par la puissance de Dieu*. (Pl. XVIII, n° 1.)

Je faisais remarquer que cette médaille ressemble aux blanes de Chypre qui, pendant quelque temps, servirent de prototype à certaines monnaies frappées par les rois d'Arménie et même par les princes musulmans de la Lycie.

Une des particularités les plus curieuses de cette rare médaille, c'est qu'elle offre le type exact du sceau du roi Léon II, dont la description nous a été conservée dans plusieurs documents diplomatiques émanés de la chancellerie de ce prince, et que nous lisons dans un privilège accordé en 1201, par Léon II, aux Génois. (Cf. ma *Numismatique de l'Arménie au moyen âge*, p. 49; et mon *Cartulaire d'Arménie* (Venise, 1865, in-4°), pp. 107-108.)

Cette médaille de Léon II, qui est sans aucun doute un spécimen de la monnaie d'argent que les Arméniens désignaient sous le nom de *tahégan*, n'est plus unique aujourd'hui. MM. Rollin et Feuardenet viennent d'acquérir deux variétés de cette pièce, qui diffèrent de la première par quelques particularités assez sensibles.

1° La première qui présente une grande ressemblance avec celle dont j'ai publié la description dans la *Revue archéologique*, offre, au droit, le même type; mais le revers montre cette différence que le champ qui représente le lion passant à gauche n'a pas la mollette d'éperon et les deux besants. C'est donc un coin tout à fait différent du premier. (Pl. XVIII, n° 2.)

2° L'autre médaille, d'un style plus soigné, offre au droit le type royal comme ci-dessus, avec la légende : *Léon, roi de tous les Arméniens*.

Au revers, le lion est tourné à droite; il a la couronne sur la tête et tient la double croix; devant lui, on remarque la lettre arménienne : *R forte*, initiale du nom des *Roupéniens*, car aucun nom de ville en Cilicie, ou de monnaie nationale arménienne ne commence par cette lettre. Notez encore que la légende du revers *Par la puissance de Dieu*, est exprimée en toutes lettres, tandis que, sur la première, le mot *garoghouthiampn*, — par la puissance, — est écrit en abrégé *garoghouthpn*. (Pl. XVIII, n° 3.)

Il y a donc eu un grand nombre de ces pièces frappées dans les ateliers monétaires de la Cilicie, puisque voici maintenant trois variétés différentes de la même monnaie. Cette trouvaille, dont je dois la communication à MM. Rollin et Feuardenet, qui ont bien voulu me permettre d'en

faire part aux savants, est d'un bon augurè pour l'avenir, et nous donne lieu d'espérer que d'autres *désiderata* seront comblés avec le temps.

Agréez, etc.

VICTOR LANGLOIS.



1.

A



2.

A



3.

A

